

[Text]

On his third patrol across the lines they ran into some enemy machines. Crompton said he never saw a flight commander—Bishop obviously had fantastic eyesight—spot something so quickly that no one else had seen—not even his deputy flight commander; but Bishop went down on this machine and shot it down and returned to the flight. Crompton said he never felt so comfortable as being posted to a flight with such a capable flight commander.

Bishop has been maligned as not being a good flight commander. No, he was not. He was trying to emulate Albert Ball, the first recognized English ace. Later, when I get into some actual historical criticisms of the transcript, you will find that the author of this, whatever it is, said that the generals had to create aces to keep the war going. That was not true in the British military.

The first mention of English aces was not until June 1918. Very little was written about them in the papers, the reason being that the senior service—the navy—did not want all the publicity going to this new upstart, the Royal Flying Corps.

The Governments of France and Germany did create aces very early—in late 1915 and 1916. The English remained mum throughout the entire war about the exploits of their flyers, with the exception of Albert Ball.

There has also been criticism that a lot of Bishop's claims were not witnessed. No, they were not witnessed because Bishop, like Ball, was given a roving commission in the Royal Flying Corps. This was very rare and only given to the most outstanding pilots, Ball being the first one, Bishop being the second, and a former defence man with the Toronto Maple Leafs, Art Duncan, whom I also knew very well, being given the third roving commission. A few others also had commissions of that type. They could take off and do whatever they wanted to do.

Bishop was such an outstanding pilot that he survived when he went after the enemy, where most pilots played a safe game. Jack Scott, Bishop's CO, was one of the most highly praised men in the Royal Flying Corps. His credentials are beyond criticism. He came from a fairly well to do family, was a practising lawyer before he joined the Royal Flying Corps and attended Sandhurst and some of the finest riding schools in England before he joined the Flying Corps. He was a respected flight commander in an earlier squadron. He was wounded in both legs but managed to crawl into his aircraft and come back. He was given command of 60 Squadron, the one we are talking about which Bishop eventually joined in March 1917.

Jack Scott made that squadron into a first class fighting outfit. It was stationed in a very vulnerable position on the Western Front in March 1917. It faced the very best German pilots, who were flying much superior aircraft. It is difficult to realize that Bishop could survive that holocaust.

In March 1917 the German airforce was at its zenith in the First World War. It was really downhill from then on, with the exception of April 1917 which, in aeronautical history, is

[Traduction]

drille Canadiens ou non, accueillait aussi chaleureusement un jeune pilote.

Au cours de sa troisième patrouille au-dessus des lignes adverses, ils ont aperçu des appareils ennemis. Crompton a dit n'avoir jamais vu un commandant d'escadrille—Bishop avait de toute évidence une vue perçante—repérer un appareil que personne d'autre n'avait vu aussi rapidement, pas même le commandant adjoint, attaquer cet appareil et l'abattre pour ensuite reprendre son vol de patrouille. Crompton a affirmé s'être senti plus que jamais en sécurité dans une escadrille commandée par un pilote aussi compétent.

On a soutenu que Bishop n'était pas un bon commandant d'escadrille. C'est faux. Il tâchait d'être l'émule d'Albert Ball, le premier pilote anglais reconnu comme as. Vous verrez tout à l'heure, lorsque j'exposerai des faits historiques pour critiquer la transcription, que l'auteur, quel qu'il soit, a dit que les généraux devaient créer des as pour faire durer la guerre. Ce n'était pas le cas en Grande-Bretagne.

Des as ont été reconnus pour la première fois en Grande-Bretagne en juin 1918. Les journaux ont très peu parlé des as, la marine ne voulant pas qu'un nouveau corps royal d'aviation reçoive toute cette publicité.

Les gouvernements de France et d'Allemagne ont reconnu des pilotes comme as plus tôt, à la fin de 1915 et en 1916. Les Anglais n'ont pas touché mot de toute la guerre des exploits de leurs pilotes, à l'exception de ceux d'Albert Ball.

On fait également valoir qu'un bon nombre d'exploits de Bishop n'ont pu être confirmés par des témoins. Personne n'en a été témoin parce que Bishop, comme Ball, avait été accordé toute liberté de manœuvre par le *Royal Flying Corps*. Ce privilège n'était accordé qu'aux pilotes les plus remarquables, et très rarement, Ball étant le premier à l'avoir obtenu, Bishop le deuxième et un ancien défenseur des Maple Leafs de Toronto, Art Duncan, que j'ai aussi très bien connu, le troisième. Seuls quelques autres pilotes ont obtenu ce privilège. Ils pouvaient décoller et faire tout ce qu'ils voulaient.

Bishop était un pilote si remarquable qu'il a survécu après s'être attaqué à l'ennemi, la plupart des pilotes ne s'y risquant pas. Jack Scott, le commandant de l'escadron de Bishop, était l'un des membres du *Royal Flying Corps* dont on a le plus fait l'éloge. Ses états de service sont sans tache. Il provenait d'un milieu aisé, fut avocat et fréquenta Sandhurst et quelques-unes des meilleures écoles d'équitation d'Angleterre avant de se joindre au *Royal Flying Corps*. Il avait été un commandant d'escadrille respecté dans un autre escadron. Attaqué et blessé au deux jambes, il a réussi à remonter dans son avion et à le ramener à bon port. On l'a nommé commandant du 60<sup>e</sup> escadron, celui dont on parle et auquel Bishop s'est joint en mars 1917.

Jack Scott en a fait un escadron de combat de première classe. Posté dans un endroit très dangereux, sur le front occidental en mars 1917, il faisait face aux meilleurs pilotes allemands dont les appareils étaient bien supérieurs aux leurs. Il est difficile de croire que Bishop ait survécu à cet holocauste.

En mars 1917, les forces de l'air allemandes étaient au faîte de leur puissance au cours de la Première Guerre mondiale. Elles se sont mises ensuite à décliner, sauf en avril 1917, mois